INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Coup d'œil
sociodémographique

Mai 2012 | Numéro 17

La mortalité et l'espérance de vie au Québec, 2011 et tendance récente

par Frédéric F. Payeur

Les décès augmentent, mais la mortalité diminue

On estime à 59 300 le nombre de décès enregistrés au Québec en 2011. L'examen du nombre total de décès depuis 2001 (figure 1, axe de gauche) révèle une tendance globale à la hausse parsemée de légères fluctuations ponctuelles. En regard des 57 149 décès de 2008, dernière donnée finale disponible, le bilan des années les plus récentes laisse entrevoir un rythme de croissance un peu plus rapide que durant la première partie de la décennie.

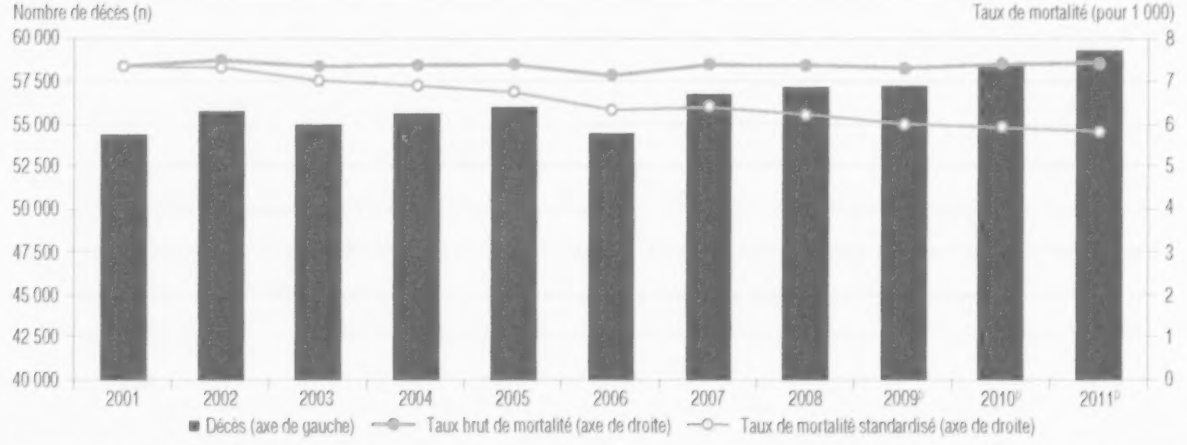
La tendance à la hausse du nombre des décès est cependant atténuée par un régime de mortalité en constante amélioration. En dépit d'une structure par âge vieillissante, le taux brut de mortalité, c'est-à-dire le rapport entre le nombre de décès et la population totale, est resté stable autour de 7,4 pour mille durant toute la décennie (figure 1, axe de droite).

Comme le taux brut de mortalité dépend de la structure par âge de la population, il est nécessaire de le standardiser pour suivre l'évolution dans le temps de la mortalité. Les taux standardisés permettent alors de constater que la mortalité a décliné pratiquement sans interruption depuis dix ans. Selon cette approche comparative qui élimine l'effet de la structure par âge, on constate que le taux passe de 7,4 à 5,8 pour mille entre 2001 et 2011, une baisse de plus de 20 %.

Si les taux de mortalité bruts et standardisés offrent un aperçu concis de la mortalité, on leur préférera cependant d'autres indicateurs, notamment l'espérance de vie, pour analyser plus en détail l'évolution de la mortalité.

Figure 1

Décès et taux de mortalité, Québec, 2001-2011



Note : Les taux standardisés sont obtenus en appliquant la mortalité par âge de chaque année à une même population type, ici la population du Québec en 2001. Pris séparément, ils ne véhiculent aucune valeur statistique réelle; ils servent uniquement à comparer entre elles différentes périodes ou populations.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Comment interpréter l'espérance de vie?

L'espérance de vie mesure le nombre moyen d'années qu'une génération pourrait s'attendre à vivre si elle était soumise tout au long de sa vie aux conditions de mortalité d'une année ou d'une période donnée. Elle peut être calculée à tout âge et représente alors le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge. Les espérances de vie calculées à la naissance et à 65 ans sont plus couramment diffusées, mais la durée de vie restante à d'autres âges est également disponible dans les tables de mortalité.

L'espérance de vie résume le niveau de mortalité, indépendamment de la structure par âge de la population. Elle ne représente pas la durée de vie moyenne qu'une génération vivra dans les faits, car cette durée dépendra de l'évolution de la mortalité. Comme la mortalité baisse et qu'il est très probable que cette tendance se poursuive à l'avenir, la durée réellement vécue par les individus est susceptible d'être plus longue que celle estimée par l'espérance de vie du moment.

Il faut savoir que plus un individu avance en âge, plus l'âge qu'il peut espérer atteindre augmente. Ainsi, les personnes ayant déjà survécu jusqu'à 65 ans peuvent espérer atteindre, selon la table de mortalité du moment, un âge plus élevé que l'espérance de vie à la naissance.

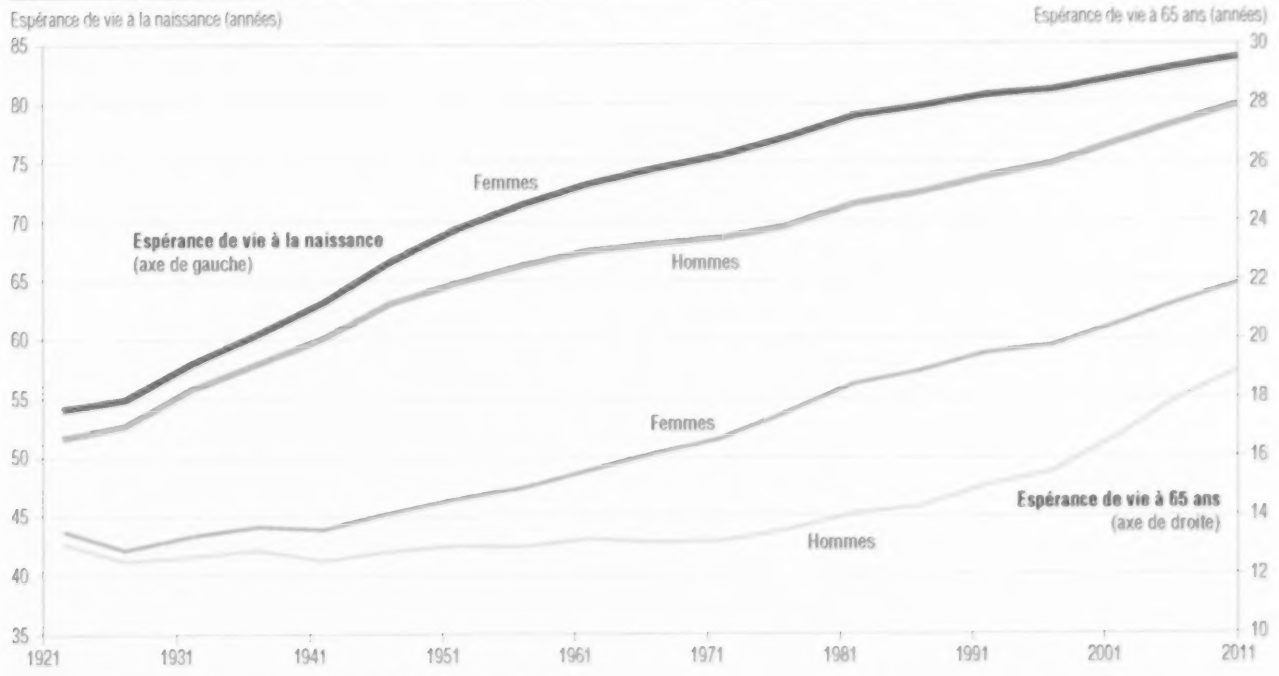
L'espérance de vie poursuit sa croissance

Selon les données provisoires de 2011, l'espérance de vie à la naissance s'établit à 79,7 ans chez les hommes et à 83,7 ans chez les femmes (figure 2, axe de gauche). Durant les dix dernières années, les hommes ont gagné plus de 4 mois d'espérance de vie en moyenne chaque année, tandis que les femmes ont gagné un peu plus de 2 mois. Hommes et femmes confondus, la durée de vie moyenne est maintenant de 81,8 ans.

Comme l'espérance de vie progresse plus rapidement chez les hommes que chez les femmes depuis quelques décennies, l'inégalité des sexes devant la mort s'amenuise. En 30 ans, le déficit masculin en matière de longévité s'est presque réduit de moitié. Alors que l'écart entre les sexes était de près de 8 ans à la fin des années 1970, il est maintenant de 4 ans. Notons que l'espérance de vie à la naissance des hommes en 2011 avait été atteinte par les femmes dès 1986.

Figure 2

Espérance de vie à la naissance et à 65 ans, Québec, 1921-2011



Source : Base de données sur la longévité canadienne et Institut de la statistique du Québec.

L'amélioration de l'espérance de vie de la population québécoise n'est pas un phénomène nouveau. Elle s'est observée tout au long du XX^e siècle (Bourbeau et Smuga, 2003) et même auparavant (Bourbeau et autres, 1997). Depuis le début des années 1920, c'est près de 30 ans d'espérance de vie à la naissance qui ont été gagnés, tant chez les hommes que chez les femmes. Après les forts gains sur la mortalité infantile et juvénile enregistrés au début du XX^e siècle, un léger fléchissement de la croissance de la durée de vie moyenne s'est opéré au milieu du siècle, particulièrement chez les hommes (figure 2, axe de gauche). Depuis, l'amélioration de l'espérance de vie féminine s'est poursuivie à un rythme relativement constant, tandis que les hommes progressent à un rythme de plus en plus soutenu.

L'amélioration de l'espérance de vie à la naissance coïncide avec la hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans, un phénomène relativement récent chez les hommes (figure 2, axe de droite). Fluctuant autour de 13 ans du début du siècle jusqu'au début des années 1970, l'espérance de vie à 65 ans des hommes atteint 18,9 ans en 2011. Observable dès les années 1940 chez les femmes, l'amélioration continue de l'espérance de vie à 65 ans a fait en sorte qu'elle se hisse maintenant à 21,8 ans. Les femmes de 65 ans peuvent donc s'attendre à vivre trois ans de plus que les hommes du même âge, sous l'hypothèse que les conditions de mortalité se maintiennent au niveau de 2011. L'âge de 65 ans marque souvent la fin de la vie active, et l'espérance de vie à cet âge peut constituer un indicateur du nombre d'années de vie passées à la retraite. On notera cependant que l'âge moyen à la retraite était de 60,2 ans en 2009 (Institut de la statistique du Québec, 2010).

Une contribution très contrastée des différents groupes d'âge

À travers les différentes étapes de la transition épidémiologique québécoise (Bourbeau et Smuga 2003; Rochon 2004), la croissance relativement constante de l'espérance de vie à la naissance s'est caractérisée par une contribution très contrastée de chacun des groupes d'âge aux gains enregistrés. La tendance à cet égard est celle de gains provenant de classes d'âge de plus en plus élevées. À titre d'exemple, le seul déclin de la mortalité infantile avait ajouté 2,6 ans à la durée de vie moyenne entre la fin des années 1920 et celle des années 1930. Aujourd'hui, les gains à 0 an ne contribuent presque plus à l'allongement de l'espérance de vie. Les gains actuels sont plutôt générés par la diminution de la mortalité des 60-89 ans, ceux-ci contribuant pour près des deux tiers de l'augmentation, contre moins de 5 % au début du siècle dernier (Payeur, 2011).

Une espérance de vie parmi les plus élevées au monde

En 2006-2008, selon la plus récente compilation de Statistique Canada, l'espérance de vie des Québécoises et des Québécois était très semblable à la moyenne canadienne. C'est en Colombie-Britannique que l'espérance de vie à la naissance est la plus élevée au Canada, tant chez les hommes que chez les femmes. L'avance de cette province par rapport au Québec est de 0,6 année chez les hommes et de 0,3 année chez les femmes. Depuis 1992-1994, le Québec est la province qui a connu la plus grande progression de son espérance de vie à la naissance, si bien que depuis 2005-2007, le Québec a dépassé l'Alberta pour occuper la troisième place du classement canadien (Statistique Canada, 2011).

En 2009, la durée de vie moyenne au Québec est supérieure à celle observée aux États-Unis, soit 3,7 ans de plus chez les hommes et 2,9 ans de plus chez les femmes. Pour cette même année de référence, parmi les pays de l'OCDE, ce sont les femmes du Japon (86,4 ans) et les hommes de la Suisse (79,9 ans) qui jouissent de l'espérance de vie à la naissance la plus élevée (OCDE, 2011).

Des analyses plus complètes sur les décès de 2009 à 2011 seront effectuées à l'aide des données finales lorsque disponibles. D'autres statistiques portant sur les décès et la mortalité, ainsi que sur différents aspects de la situation démographique sont disponibles dans *Le bilan démographique du Québec. Édition 2011* et dans divers tableaux de données sur le site Web de l'Institut.

Données provisoires sur les décès

Les données sur les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la meilleure complétude et qualité possible, un délai d'environ 24 mois après la fin d'une année est nécessaire avant que les données sur les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total d'événements en ajustant les données pour tenir compte des décès déclarés tardivement (décès soumis à l'attention d'un coroner, décès hors Québec, etc.). Dans ce bulletin, les décès des années 2009, 2010 et 2011 sont provisoires.

Références

Base de données sur la longévité canadienne. Département de démographie, Université de Montréal. [En ligne].[www.bdlc.umontreal.ca].

BOURBEAU, Robert et Mélanie SMUGA (2003). « La baisse de mortalité : les bénéfices de la médecine et du développement », dans : Piché, V. et C. Le Bourdais (éd.), *La démographie québécoise, Enjeux du XXIe siècle*, p. 24-65.

BOURBEAU, Robert, Jacques LÉGARÉ et Valérie ÉMOND (1997). *Nouvelles tables de mortalité par génération au Canada et au Québec, 1801-1991*, Ottawa, Statistique Canada, 94 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2011). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2011*, Québec, 146 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2010). *Annuaire québécois des statistiques du travail*, vol. 6, n° 2, 245 p.

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (2011). Santé : Tableaux-clés de l'OCDE. [En ligne].[doi:10.1787/20758499].

PAYEUR, Frédéric F. (2011). « Un portrait de la mortalité selon l'âge au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, n° 1, p. 1-4.

ROCHON, Madeleine (2004). « La mortalité, les causes de décès et l'état de santé », dans : Institut de la statistique du Québec, *Vie des générations et personnes âgées : aujourd'hui et demain - vol. 1*, p. 91-152.

STATISTIQUE CANADA (2011). *Décès, 2008*, Ottawa, Statistique Canada, 70 p. (84F0211X).

Ce bulletin est réalisé par : Frédéric F. Payeur, démographe
Direction des statistiques sociodémographiques

Direction des statistiques sociodémographiques : Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation : Gabrielle Tardif, mise en page
Direction des communications

Révision linguistique : Esther Frève, réviseure linguistique

Pour plus de renseignements : Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2e trimestre 2012
ISSN 1920-9444 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2010

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Institut de la statistique Québec